

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892

RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şiki - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOUJI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Rahraman Zade H. Tél. 26094-95

Directeur-Propriété: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La pose de la première pierre des hauts fourneaux et des aciéries de Karabük

Sans le régime républicain il n'aurait pas été possible de fonder l'industrie de ce pays

Nous donnons ci-bas le texte intégral de l'important discours prononcé hier par le Président du Conseil, M. Ismet İnönü, à Karabük :

Camarades,
Nous nous trouvons réunis ici pour assister à la cérémonie de la pose de la première pierre des hauts fourneaux de Karabük. Je voudrais vous signaler la grande importance que revêt cet événement pour tout le pays. Atatürk nous a chargés de présider cette cérémonie. Je vous soumettrai à cette occasion à vous et au pays quelques chiffres qui vous démontreront l'importance de cette entreprise.

Sept grandes fabriques

Ce nom seul de « hauts fourneaux et aciéries de Karabük » a dû attirer votre attention. Les installations que nous allons créer comprennent sept grandes fabriques. Chacune de celles-ci prise à part pourrait être considérée comme précieuse pour l'importance du pays. On a décidé de créer à l'heure actuelle des hauts fourneaux, des aciéries, une centrale électrique d'une puissance de 20.000 kwts, un grand atelier et une fabrique pour l'obtention des sous-produits. Les fabriques qui seront créées ultérieurement et qui s'appuieront sur ces établissements compléteront les derniers perfectionnements de la science et seront dotées de la plus grande puissance. Le nombre des ouvriers qui travailleront dans ces fabriques sera d'à peu près un millier. Cet effectif relativement peu élevé démontre le modernisme de ces établissements et à quel point ils seront mécanisés.

Nous allons dépenser plus de 22 millions de Ltqs pour mettre à pied cette œuvre. Chaque jour 236 wagons transporteront les matières premières utilisées par les fabriques. Ce qui signifie, en d'autres termes, que dix trains arriveront chaque jour ici.

L'aspect social et l'aspect militaire de l'entreprise

Camarades,
Après nous être lancés avec ardeur dans la vie industrielle, nous commençons aujourd'hui à entrer dans la branche principale de la véritable industrie : l'industrie lourde. C'est d'ici que l'on aborde l'industrie des machines. Cet établissement a aussi au point de vue social, une valeur propre, digne de retenir votre attention. Les conditions d'habitation et d'hygiène de ceux qui demeureront ici feront l'objet de soins spéciaux ; des établissements seront élevés ici à leur usage. Vous vous rendez compte que nous nous bornons pas à créer à Karabük une entreprise pouvant assurer les besoins les plus impérieux du pays en tous les domaines. La Turquie républicaine et nationaliste créera en même temps une œuvre d'une haute portée morale, une œuvre de civilisation sociale et culturelle.

Je voudrais aussi spécialement attirer votre attention sur la haute importance que revêtent les hauts fourneaux de Karabük au point de vue de la défense du pays, autant qu'au point de vue industriel et économique pouvant nous assurer, en vue de chaque chose que nous ferons, la défense du pays reposera, après cela, sur de plus larges assises.

La création de ces fabriques si nécessaires et si utiles au pays, à tous les points de vue, était un des objectifs d'Atatürk auquel il attribuait d'ailleurs la plus grande importance.

L'hommage à Atatürk

Nous avons beaucoup travaillé pour ces fabriques ; c'est pourquoi nous ressentons aujourd'hui tant de joie en posant cette première pierre ; nous nous sommes livrés à ce sujet à de longs pourparlers et à des études.

entière, avec un profond attachement et un profond respect, le nom d'Atatürk qui est le créateur et l'animateur de tout ce qui se fait d'essentiel et de durable dans le pays.

L'amitié anglo-turque

J'avais fait allusion tout à l'heure à la mise sur pied de cette entreprise. Au cours de ces études préliminaires, un point auquel nous attachons une grande importance c'était de confier leur construction à des établissements importants. C'est un plaisir pour moi de déclarer ici que nous avons trouvé ces qualités dans les fabriques Brassard.

Pour créer cette œuvre, la Sümer Bank et ces établissements collaboreront dans le cadre des dispositions qui régleront leurs rapports mutuels. Il n'y a pas de doute à cela. Ceux qui collaborent dans une même entreprise mais par le sentiment de leurs devoirs réciproques dans une atmosphère de cordialité, peuvent se considérer comme les principaux facteurs de la réussite de leur entreprise ; ils peuvent de cette façon vaincre toutes les difficultés.

Je voudrais aussi vous exprimer un autre sens qui se dégage de cette cérémonie. Par cette entreprise, la plus importante de la Turquie industrielle, les rapports d'amitié anglo-turcs entrent dans une bonne voie et présenteront de ce fait, une importance et une signification particulières. Je voudrais spécialement souligner que l'aide qui nous a été assurée par le département de l'Export Credit Guarantee est une preuve de la confiance et de l'amitié témoignée par l'Angleterre envers notre pays.

Nous autres Turcs, nous considérons comme une politique pouvant inspirer la plus grande confiance celle où la sympathie envers notre pays est exprimée par des preuves matérielles.

L'oeuvre du régime

Camarades,
Sans industrie une nation ne peut être considérée comme avancée et moderne. Je ne veux pas répéter encore ici les axiomes connus qui disent que l'industrie est le principe, l'essence des temps modernes. Je voudrais seulement raviver encore un point.

Si l'on avait pas eu le régime républicain et si le parti républicain du peuple ne suivait pas une politique populiste, on n'aurait jamais pu fonder une industrie dans le pays.

Nous créons aujourd'hui des établissements qui nous coûtent 22 millions de Ltqs. La plus petite des fabriques élevées par nous jusqu'à présent ne nous a pas coûté moins de 4 à 5 millions de Ltqs. Quel capital aurait pu ériger ces fabriques si le Parti du Peuple et son gouvernement ne poursuivaient une politique étatique ! Ce n'est qu'en appliquant convenablement les principes du Parti que la République a démontré qu'elle est créatrice et qu'elle bâtit. En peu de temps, nos compatriotes salueront ici, dans cette région trois œuvres fécondes de la République.

Au cours de cette même année, on inaugurera une ligne de chemin de fer : les députés de la nation ont félicité M. Celâl Bayar de l'entreprise qui consiste à nationaliser complètement le bassin houiller. Et enfin, aujourd'hui, nous posons les fondements des hauts fourneaux et aciéries.

que nous avons un programme d'action et de relèvement non seulement pour cette région, mais pour le pays tout entier. Même si nous rencontrons certaines difficultés dans l'application de ce programme, nous saurons les surmonter grâce à notre constance. Instruits par les expériences que nous pouvons avoir confiance en nous-mêmes et répéter en votre présence que nous n'hésiterons pas à consacrer tous nos efforts en vue de la réalisation de nos programmes.

Les crises internationales

Camarades,
J'estime que ce sera donner une preuve de mon estime envers mes honorables et chers auditeurs, que de profiter de cette occasion pour dire quelques mots au sujet de la politique étrangère. Il y a peu de chose à dire d'ailleurs d'une façon générale sur le terrain international.

La politique internationale est en butte à des crises fréquentes qui suscitent l'émoi. Mais, ces temps derniers, les divers courants politiques ont commencé à manifester une tendance dirigée plutôt vers la paix. Nous vivons en des temps où il est impossible de se livrer à des précisions catégoriques même pour un laps de temps aussi court qu'une ou deux années. Néanmoins, ainsi que je le disais plus haut, nous enregistrons une série de bonnes intentions et de tendances sur la voie de la paix. Ou du moins nous voulons les enregistrer.

La paix armée

Camarades,
Nous saons que le plus grand changement survenu au cours de ces dernières années sur le terrain international est constitué par l'échec des tentatives de désarmement. Aujourd'hui, chaque nation se consacre de toutes ses forces à son réarmement.

Où aboutirons-nous de ce pas ? Nous avons lieu de croire qu'au fur et à mesure que les dangers sont surmontés, nous verrons se substituer de soi-même, au système de la paix basée sur le désarmement, un système de paix basé sur l'armement que leurs forces tendues au maximum permettront aux Etats de réaliser.

Dans une époque de transition aussi importante, le devoir qui incombe à la Turquie doit être de se montrer très sensible à tout ce qui touche sa défense et de se tenir prête.

En même temps, cependant, fidèles à la conception qui domine toute notre politique, nous profitons de toutes les occasions pour faire progresser l'idée de paix. Nous sommes aux côtés de tous les partisans sincères de la paix. Nous saluons avec bonheur l'aplanissement de tout sujet de conflit international.

Camarades,
Je me réjouis d'avoir pu m'entretenir de près avec tous les compatriotes venus à cette réunion. Dans tous les regards brille la confiance inébranlable en un avenir large et heureux de la nation puissante et active. Tout démontre l'élan de la Turquie vers plus de grandeur et plus de progrès. Le plan initial des hauts fourneaux et aciéries de la Sümer-Bank prévoyait des installations sur une échelle équivalant à la moitié de l'échelle actuelle.

Au cours de l'élaboration du plan ces proportions ont été doublées. Les mesures nécessaires ont été prises en vue de pouvoir le doubler encore en vue de l'exécution. Je suis fier et heureux à l'idée de la joie que vous éprouverez du fait de ces accroissements successifs.

Compatriotes,
Pour honorer notre réunion, la Grande Assemblée Nationale a envoyé son président adjoint et un groupe de nos chers députés. J'estime mon devoir d'exprimer nos remer-

L'Irak emploie ses bons offices pour une réconciliation entre la Turquie et la Syrie

Le correspondant du « Tan » à Ankara mande à son journal :

Ankara, 3. — Le gouvernement ami et voisin d'Irak déploie tous ses efforts en vue de régler un moment plus tôt les questions pendantes entre la Turquie et la Syrie et de permettre l'établissement d'un accord sauvegardant les intérêts des deux pays.

Notre ami l'ancien président du Conseil d'Irak, M. Cemil Medfa, de passage il y a quelques jours en Syrie, avait déclaré aux journaux que son gouvernement a déployé beaucoup d'efforts en vue de la solution la meilleure de la question du « Sancak ».

On s'attend à ce qu'à son retour, il fasse certaines déclarations concernant le résultat des efforts de l'Irak dans ce domaine. M. Naci Şevket, ambassadeur de l'Irak à Ankara, a déclaré ce propos : — Je ne puis que répéter ce qu'a dit M. Cemil Medfa. La Syrie et la Turquie sont nos amis et nos nations sœurs. Le vœu sincère de l'Irak est de les voir conclure un accord.

Un meeting monstre ajourné

On mande de Damas : D'ordre des autorités, le meeting qui devait être organisé par les « Chemises gris de fer » en vue de protester contre la nouvelle situation à Antakya et Iskenderun a été ajourné. Toutefois, on apprend que toutes les sections des « Chemises gris de fer » ont entrepris de nouvelles démarches en vue d'être autorisées à entreprendre cette grande démonstration.

Précisions nouvelles sur l'attentat d'Addis-Abeba

Rome, 3. — L'azione Coloniale cite, comme une preuve du plus de la fausseté des publications du Times au sujet de la situation en Ethiopie, le fait que ce journal n'a pas de correspondant à Addis-Abeba. Aucun des ressortissants étrangers résidents dans l'empire n'est accrédité en cette qualité. Le journal précise en outre que deux des principaux responsables de l'attentat contre le maréchal Graziani avaient quitté Londres au début de février.

Ils ont fait acte de soumission, en même temps que d'autres chefs, le 18 février et le 19 des bombes étaient lancées dans le jardin du « ghebi ». Les coupables étaient les fils d'un ex-fonctionnaire du négus demeuré en contact avec Tafari.

ciements. J'adresse aussi le témoignage de notre affection et de notre reconnaissance aux compatriotes, hommes et femmes, venus des « kaza » voisins. La nation a le droit de considérer comme un événement heureux la pose de la première pierre des hauts fourneaux et des aciéries de Karabük.

Après le discours du président du Conseil, dont la fin fut ponctuée par les applaudissements frénétiques de la population, sir Percy Lorain, ambassadeur d'Angleterre, prit la parole et dans un beau discours, marqua tout particulièrement l'étape importante franchie aujourd'hui dans les rapports entre les deux peuples anglais et turcs qui, dans le passé, dit-il, se sont battus en loyaux alliés et en loyaux adversaires et qui aujourd'hui collaborent dans les arts de la paix.

Sir Percy Lorain releva aussi le grand intérêt avec lequel la Grande-Bretagne suit le bal plan de développement de la Turquie sous l'égide de son grand président Atatürk.

M. Brassard, venu spécialement de Londres pour assister à cette cérémonie, prononça également un discours après quoi le président du conseil signa le procès-verbal de la pose de la première pierre, suivi dans ce geste par sir Percy Lorain, M. Brassard, MM. Aras, Bayar, Tarhan et les autres, et posa la première pierre.

Après la cérémonie qui se déroula dans une atmosphère très cordiale, les hôtes se reposèrent quelque temps et quittèrent ensuite Karabük, tous jours au milieu des manifestations enthousiastes de la foule.

L'offensive nationaliste sur le front basque

Une nouvelle colonne, venant de la côte, pointe sur Durango

L'avance des nationalistes s'est poursuivie avec succès, au cours de la troisième journée de l'offensive sur le front basque.

La colonne de gauche a repris la marche vendredi dans la direction d'Ochandiano et s'est emparée, après des combats acharnés, de toutes les positions dominantes de cette petite ville dont l'importance stratégique est considérable.

La colonne de droite a également poursuivi ses opérations dans le secteur Escoriaza-Salinas, malgré la résistance considérable opposée par les gouvernementaux.

Le communiqué de Bilbao reconnaît une fois de plus la gravité de la situation. Il y est dit notamment :

« La pression des forces insurgées continue dans le secteur d'Ochandiano. Elle se manifeste plus particulièrement à Aramayona où les troupes loyales, retranchées dans des positions stratégiques, résistent farouchement. Leur résistance est rendue d'autant plus difficile que le chef des fortifications gouvernementales dans ce secteur trahit la cause républicaine en passant à l'ennemi. »

On se bat dans un troisième secteur, à l'Ouest d'Ochandiano, autour du mont Gorbea.

Enfin, tandis que le cuirassé Espana et la canonnière Dato bombardent la côte, entre Ondarrea et Lequeito, une colonne mixte insurgée atterrit à Marquina, à une dizaine de km. du littoral. Le mont Arrieta a été occupé. Ce nouveau mouvement permettra aux nationalistes de menacer par le Nord également la localité de Durango, vers laquelle deux colonnes avancent déjà, par le Sud.

Un communiqué de Valence annonce, à cette occasion, que des aviateurs gouvernementaux seraient parvenus à torpiller le cuirassé Espana qui opérât le long du littoral. Atteint, le navire aurait pris le large.

Sur le front de Santander également, d'ou hier encore les miliciens se flattent de menacer Burgos, les nationalistes sont passés à l'attaque dans le secteur de Lorilla.

Le correspondant de Havas à Avila signale une opération qui pourrait être appelée à avoir une répercussion importante sur l'issue de la lutte autour de Madrid. Une colonne, partie de la région se trouvant à droite de Cogolludo, sur le front de Guadalajara, a avancé dans la montagne encore couverte de neige, à une altitude de 1.500 mètres, et occupé trois villages détenus depuis six mois par les gouvernementaux. Elle est arrivée devant le gros bourg d'El Vado d'où elle

Les troubles aux Indes

Le général Cassels à Peshawar

Londre, 3. — La gravité de la situation au Waziristan est telle que le commandant en chef des forces britanniques aux Indes, le général Cassels, est parti hier soir pour Peshawar.

Les journaux publient les détails de la bataille qui s'est livrée lundi dernier et qui a duré toute la journée. Quelques 800 insurgés, armés seulement de fusils, ont obligé à la retraite deux bataillons britanniques composés de sections motorisées et pourvus d'artillerie.

Toutes les tentatives de pacification sont demeurées vaines. La rébellion a été provoquée par le fakir Ipi qui a déchaîné les tribus en agitant le flambeau de la guerre sainte.

Au Vatican

Cité du Vatican, 3. — Après avoir accordé de nombreuses audiences privées, le Pontife qui avait pris place sur une chaise à porteurs, s'est rendu — pour la première fois depuis sa maladie — dans la salle ducale où s'attendaient 400 couples de nouveaux mariés qui l'ont longuement acclamé. Après avoir pris place sur son trône, le Pape a exprimé sa joie de revoir, après si longtemps, les jeunes époux qui viennent lui demander sa bénédiction. Il leur a accordé de tout cœur, avec le vœu qu'ils soient toujours de bons chrétiens. Le Pape s'est retiré ensuite dans ses appartements, suivi par les acclamations.

Fusion de villes en Allemagne

Wilhelmshaven, 3. A. A. — Par un acte d'Etat on procéda hier soir à la fusion des villes Wilhelmshaven et Rustingou et l'incorporation de cette nouvelle ville dans le pays d'Oldenbourg.

massif montagneux dévale vers la plaine de Madrid. L'importance de ce mouvement réside dans le fait que ces troupes ont établi ainsi la jonction avec les troupes du général Mola qui occupent, à l'Ouest d'El Vado, les derniers contre-forts des monts de la Sierra de Guadarama, au Sud du fameux défilé de Somosierra. C'est tout le front du Nord et du Nord-Est de Madrid qui se trouve consolidé de ce fait.

Les gouvernementaux continuent à annoncer des succès sur le front du Sud, dans le secteur de Pozoblanco. Malgré une pluie torrentielle, une colonne de miliciens aurait progressé de huit kilomètres vers le Sud, en direction de Villaharta, occupant la colline de Buenavista ; une seconde colonne avance vers l'Ouest, dans la direction de Penarroya, et aurait occupé les hauteurs d'Arconossilla, d'une très grande importance stratégique.

Toutefois, le général Queipo de Llano, dans une communication radiodiffusée de Séville, déclare que les succès des gouvernementaux dans le secteur de Pozoblanco sont « incroyables mensonges ». Le général de Llano commande, on le sait, le front nationaliste du Sud.

On publie un impressionnant bilan du bombardement de Jaen par les avions insurgés. Il y aurait 82 morts dont 25 enfants et 125 blessés ; 20 maisons sont détruites et un grand nombre d'autres sérieusement endommagées. La population de Jaen s'élève à 35.000 âmes.

FRONT DU NORD

Villareal, 3. — Le front de Bilbao est devenu le théâtre d'une vigoureuse offensive nationaliste qui se déroule dans la région comprise entre la route reliant Miranda dell'Ebro à Bilbao et celle reliant Victoria à Durango.

Les nationalistes avancent sur Durango qui constitue le principal pilier de la ligne de défenses dite la « ceinture de Bilbao », établie autour de Bilbao.

On apprend que les « Rouges » qui ont entamé le mouvement de retraite vers le Nord, se sont livrés hier à des actes de destruction et de violence dans la ville de Durango où ils ont détruit notamment deux églises.

Après la conférence de Belgrade

Commentaires amers des journaux français

Paris, 4. — L'écho du projet français d'un pacte d'assistance mutuelle entre la France et la Petite-Entente est amèrement commenté par les journaux, notamment ceux de droite, qui lui opposent par contre l'approbation chaleureuse réservée au traité italo-yougoslave.

On y voit un succès de la politique fasciste des accords bilatéraux et un indice d'une nouvelle orientation de la Petite Entente.

Le « Temps » constate que tout semble indiquer que M. Stoyadinovitch a convaincu Roumains et Tchécoslovaques de la compatibilité des traités entre la Yougoslavie et l'Italie avec l'esprit du pacte de la Petite Entente. L'expérience démontrera dans quelle mesure cette opinion exacte, continu le jour journal qui ajoute :

Bornons-nous à noter que le communiqué de Belgrade a produit une bonne impression à Rome où l'on approuve sans formuler aucune réserve l'intention manifestée par la Petite-Entente de se tenir à l'écart des groupements idéologiques.

« Ce Soir » estime que le seul espoir qui subsiste est de voir le voyage de M. Benès à Belgrade contribuer au « sauvetage » de la Petite-Entente.

Le colonel Lunn chez M. Delbos

Paris, 4. A. A. — Le ministre des affaires étrangères M. Delbos reçut hier le colonel danois Lunn, chef du contrôle international à la frontière franco-espagnole.

LA PETITE HISTOIRE

Abdülhamid et les femmes

Despotisme

Le sultan Abdülhamid II était despotique vis-à-vis des femmes aussi. De même qu'il ne reconnaissait aucun droit au peuple, il ne voulait pas accorder non plus aux femmes la libre disposition de leur cœur. Et pourtant c'était un monarque du vingtième siècle, époque durant laquelle l'idée de la souveraineté nationale avait pris le caractère d'un culte. En même temps que ce dogme, l'idée de la protection des droits de la femme faisait des progrès.

Dans plusieurs parties du monde civilisé, la femme avait déjà obtenu gain de cause et bénéficiait de ses prérogatives.

Abdülhamid avait systématiquement fermé les yeux et bouché les oreilles à ces innovations. Ce souverain rétrograde professait à l'égard des femmes les mêmes opinions que celles de ses ancêtres Süleyman le Législateur ou Deli Ibrahim trois cents ans auparavant. Pourtant pendant cet intervalle de trois siècles les choses avaient évolué sensiblement. Alors que les monarques pouvaient dans ce temps-là faire tuer n'importe qui, depuis le grand-vizir jusqu'au batelier ou le paysan, Abdülhamid ne détenait, apparemment, plus ce pouvoir. Il ne pouvait pas faire mettre à mort n'importe quel citoyen par un simple rescrit. Il exécutait cet acte ou bien très discrètement ou bien encore en inventant quelque forme légale.

Le cas était le même pour les gens de la Cour. Abdülhamid ne pouvait pas, dans un moment de colère, enfermer les halayiks dans des sacs et les faire jeter à la mer, comme on le faisait dans les siècles passés. Il ne pouvait pas comme autrefois ordonner à ses eunuques de tuer telle ou telle de ses odalisques, favorites ou femmes légitimes qui avait cessé de lui plaire. Pour le faire, il devait prendre ses précautions. Il ne fallait absolument pas faire figure d'assassin vis-à-vis de l'Europe; cette dernière devait être dans l'ignorance de ses crimes.

Le mensonge, l'agent et l'arme

C'est pourquoi la politique suivie par Abdülhamid à l'endroit des femmes ne pouvait être celle de ses précesseurs.

Lui aussi considérait les femmes comme des instruments de plaisir et prenait à leur contact et leur conversation la même joie qu'à entendre le gazouillis d'un oiseau sans que ce sentiment pénétrât jusqu'au fond du cœur. Le plaisir goûté auprès de la femme ne différait guère pour lui de celui de la bonne chèrè.

Il savait bien pourtant que les femmes étaient des créatures dont il fallait se méfier.

Un monarque qui avait établi une barrière de baïonnettes contre la fureur de la nation et qui se cachait derrière des hautes murailles ne pouvait pas manquer de chercher les moyens de se protéger contre la femme qui partageait sa couche.

Pour tranquilliser son inquiétude à ce sujet, les mesures adoptées par lui étaient de trois sortes: le mensonge, le pot de vin et l'arme! Malgré toute son inquiétude, il ne pouvait rester sans femmes. Il ne pouvait, non plus, avoir en celles-ci une absolue confiance. L'ombrageux monarque, partagé ainsi entre son désir et sa méfiance, avait dû avoir recours à ces trois mesures pour se préserver contre toute surprise.

Effectivement, Abdülhamid mentait copieusement à toutes les femmes qu'il approchait et leur faisait des déclarations passionnées comme un acteur habile. Il attachait, lui, une grande importance à cette arme morale que les anciens sultans ne voyaient pas du tout la nécessité d'employer. Car il estimait qu'on pouvait avant tout subjuguier une femme par amour. Toutefois, la multiplicité des amours pouvant réduire à zéro les serments faits à cette occasion, Abdülhamid avait imaginé aussi un subterfuge pour prévenir les objections. Il racontait à ses dispensatrices de plaisirs que chaque souverain doit posséder un nombreux harem et qu'il doit se sentir mettre à cette tradition, mais il jurait que son cœur n'appartenait qu'à elle seulement, c'est à dire à la jeune fille qui partageait son lit ce soir-là.

C'était là un système habile de s'attacher toutes les femmes de son harem. A cette politique de mensonges, Abdülhamid avait joint celle des pots de vin, autrement dit des cadeaux. Aux femmes qu'il cherchait à persuader de son amour il distribuait des bijoux. Prévoyant jusqu'aux jalousies que pourraient susciter ses offrandes, il cherchait à les éviter en racontant à chacune d'elles que le bijou offert par lui aux autres était de peu de valeur ou même faux.

Enfin, il n'oubliait jamais d'avoir une arme sous son oreiller. Les femmes qui entendaient les serments d'amour et qui recevaient des bijoux, ne tardaient pas à saisir la signification du revolver ou du stylet qui se trouvait à la portée de leur maître.

Chevkidil hanem

Malgré tout, cependant, la femme n'a pas manqué de donner lieu à des incidents tragiques au palais de Yıldiz. L'aventure de Chevkidil hanem en constitue justement un.

C'était une Circassienne vendue au palais par son père. Dès qu'il la vit, le monarque apprécia cette beauté du Caucase et après lui avoir fait donner une courte éducation il en fit sa favorite. Ceci constituait pour cette jeune fille un très rapide avancement. Alors que d'autres jeunes filles entrées bien avant elle au palais étaient demeurées des halayiks, elle avait été élevée en peu de temps au rang de hazinehar. Après cet échelon elle pouvait devenir, en cas de disponibilité, l'épouse du padichah.

Abdülhamid ne s'était pas contenté d'élever à un rang enviable Chevkidil seulement. Il avait fait octroyer à son père aussi le grade de colonel. Père et fille pouvaient se considérer comme les êtres les plus heureux du peuple de l'Empire ottoman de cette époque.

"Je ne veux pas de vous"

Pour franchir le dernier pas et devenir l'épouse du monarque, il ne restait qu'une chose à faire pour Chevkidil: devenir enceinte. La nature ne tarda pas à combler également ce vœu. La belle Circassienne se trouva un beau jour dans un état intéressant. Abdülhamid et elle étaient satisfaits. Leur attachement s'était encore plus resserré. Du moins, le monarque le faisait paraître ainsi et trompait un peu plus la jeune femme.

Mais un incident imprévu fit soudain changer ces excellentes relations. Sur une dénonciation (d'journal), le père de Chevkidil perdit la confiance de son maître et fut déporté à Erzurum. Abdülhamid s'efforça de cacher la chose à Chevkidil, mais il fut finalement forcé de l'avouer.

A la suite de cette révélation, elle perdit connaissance et la commotion fut si forte qu'elle avorta et perdit ainsi la chance de devenir reine.

Abdülhamid parut très affecté de cet événement. Il fit soigner la jeune femme avec beaucoup de ménagements et durant tout le cours de sa maladie il se rendait journellement à son chevet et lui prodiguait des consolations, promettant de gracier son père et affirmant qu'on «réparerait» la mort de l'enfant.

Mais Chevkidil était une personne entêtée. Elle s'était mise en tête de ne pas se trouver en voie de famille tant qu'elle ne reverrait pas son père à Istanbul. Or, Abdülhamid était fermement attaché au principe de ne pas gracier les personnes déportées par lui. Même pour une favorite telle que Chevkidil il ne pouvait pas déroger à son principe. De sorte que, maître et maîtresse ne purent pas se mettre d'accord et leurs relations intimes furent rompues pour quelques temps.

Un soir, pourtant, Abdülhamid ordonna à un de ses chambellans de lui amener Chevkidil. Celle-ci arriva avec un voile sur la tête. Suivant la coutume du palais, cet accoutrement signifiait: Je ne veux pas de vous. A cette vue, Abdülhamid se mit dans une violente colère. Il fonça sur elle, lui arracha le voile qu'il mit en pièces et lui demanda d'une voix menaçante:

— Alors, tu ne me veux pas... Je ne te plais plus, n'est-ce pas? Chevkidil dévisagea d'un air de reproche cet homme qui avait causé le malheur de son père et dit ce seul mot:

— Qui?... Le lendemain, un iradé impérial ordonnait le renvoi de Chevkidil du palais. Celle-ci devait épouser un soldat de la garde impériale et habiter, sous surveillance, dans un quartier éloigné de la ville.

Une heure après son départ du palais Chevkidil perdit la raison. La fureur d'Abdülhamid avait été telle qu'il n'eut pas un geste de pitié en apprenant cette nouvelle:

— Ça ne fait rien, dit-il. Qu'on exécute mes ordres même à l'égard d'une folle!.

M. TURHAN TAN.

Pas de conférence du désarmement

Washington, 3 — M. Roosevelt démentit la nouvelle publiée par le «New York Times» concernant la convocation de la conférence du désarmement à Copenhague.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le contrôle de la vitesse des autos

Le contrôle exercé par les inspecteurs de la Sûreté a établi que les autos et camions dépassent habituellement la vitesse normale, ce qui donne lieu à des accidents. Le ministère de l'Intérieur avait fixé naguère la vitesse maximum que les véhicules ne doivent pas dépasser en ville. D'ordre du vilayet, les préposés de la Vie section de la Sûreté contrôleront strictement leur allure; les chauffeurs qui dépasseront la vitesse permise seront l'objet de sanctions.

Un second vali-adjoint

En raison de l'accroissement des charges du gouverneur d'Istanbul, il est beaucoup question de la création d'un second poste de vali-adjoint. M. Hüda Karataban conservera les fonctions qu'il occupe; on parle de la désignation au second poste de vali-adjoint du directeur de la Sûreté, M. Salih Kiliç.

LA MUNICIPALITÉ

Le Festival

Le Comité du Festival poursuit ses réunions à la Municipalité. On a mis au point notamment la partie musicale du programme. Ainsi, on envisage de convier, outre les groupes de musiciens populaires des Balkans, des groupes représentatifs de l'U. R. S. S. et de la Hongrie.

Des pourparlers sont engagés déjà au sujet des délégations qui viendront de Balikesir et d'Erzurum.

Des démarches seront faites auprès des hôtels en vue d'obtenir des tarifs de faveur au profit des visiteurs étrangers et du pays qui viendront en notre ville à l'occasion du festival. La Municipalité est entrée également en contact avec les départements intéressés en vue d'obtenir une réduction sensible des tarifs des bateaux.

L'ENSEIGNEMENT

Les tarifs des écoles privées

On sait qu'il a été décidé d'interdire la fréquentation ultérieure des écoles officielles aux élèves qui doublent leur classe. Ils peuvent toutefois continuer leurs études dans les écoles privées. Or, certains et parents tuteurs viennent d'aviser le ministère de l'Instruction publique que les écoles en question abusent de la situation et exigent des frais d'inscription et d'écolage excessifs. Dans le cas où l'enquête entamée à cet égard établirait le bien fondé de ces plaintes, les établissements en cause seront l'objet de poursuites.

La Faulté des langues, d'histoire et de géographie

Les plans définitifs de la Faculté des langues, d'histoire et de géographie qui sera érigée sur le terrain attaché à l'Institut Ismet İnönü, à Ankara, ont été dressés et envoyés à l'urbaniste M. Yansen, à Berlin. Ce dernier les a approuvés, moyennant quelques modifications de détail et les a retournés au ministère. La construction de la nouvelle Faculté sera entamée au plus tôt.

Il a été décidé en outre d'ériger toujours à Ankara, une nouvelle école secondaire. Ce sera la cinquième de la Capitale. Elle sera construite le long de la route asphaltée qui conduit à l'Institut d'agriculture. Le local du bureau de recrutement qui se trouve en cet endroit et qui a été récemment construit, ne sera pas démoli; on l'ajoutera à la nouvelle école. Les travaux de construction de celle-ci seront entamés dans le courant de la prochaine année financière.

LES MUSEES

Nos délégués à la Conférence du Caire

MM. Hamid Koşoy et Remzi Uğuray qui avaient représenté la Turquie au Congrès International des fouilles archéologiques organisé au Caire par l'Office des Musées du bureau de collaboration internationale de la S.D.N. sont de retour à Ankara. Les lois et règlements de divers pays en matière d'archéologie ont été examinés au cours de la Conférence et des vœux ont été formulés à cet égard.

Les fouilles de cette année

La nouvelle campagne archéologique en Turquie s'annonce très active. L'hittitologue connu M. Garmesteng,

professeur à l'Université de Liverpool, a obtenu l'autorisation d'entamer des fouilles au «höyük» de Soğuksu, près de Mersin.

L'Institut archéologique français poursuivra les recherches qu'il a entamées l'année dernière au cimetière de Krikya, à Eskişehir.

On attend avec curiosité les résultats des travaux entrepris par Mlle Goldman à Güzelkule de Tarsus. On s'attend à ce que des œuvres hittites importantes y soient mises au jour.

Un don généreux

Un ressortissant britannique, apparenté à la famille Baker et qui a longtemps séjourné en notre pays s'est rendu à l'ambassade de Turquie à Londres et a remis une collection d'objets divers présentant une valeur archéologique, — notamment des vieilleries étoffes turques, iraniennes et hindoues — dont il a fait don à notre gouvernement. Les caisses contenant ces articles sont arrivées en notre port et la direction des Musées en a pris livraison hier.

MARINE MARCHANDE

Les mines dérivantes

Une mine dérivante a été aperçue à 20 milles au large du port de Pazar, en mer Noire, par le vapeur Erzurum. L'engin portait le No 172. Avis en a été donné aux autorités compétentes qui ont pris les mesures nécessaires pour sa destruction. Une autre mine, dont la présence avait été signalée récemment au large de Trabzon, a été retrouvée aux abords de Rizé où elle avait été entraînée par les courants. Le capitaine du port de Rizé a pris ses dispositions en vue de l'anéantir.

L'Aksam constate à ce propos que les mines dérivantes ont pris l'aspect d'un danger permanent, en mer Noire. Et il estime que l'on ne devrait pas attendre les tragiques enseignements d'une catastrophe pour prendre les mesures de protection requises. Les bateaux ont été invités à prendre des précautions, annonce-t-on. C'est vite dit! Mais lesquelles? Et la nuit notamment, que faudra-t-il faire? Nos paquebots n'ont pourtant pas de projecteurs.

Notre confrère suggère d'affecter nos escadrilles d'avions à la recherche et à la destruction des mines. Dans le cas où cela serait impraticable, il demande de prendre, en tout cas, des mesures essentielles quelles qu'elles soient avant qu'il ne soit trop tard.

DEUIL

Les funérailles de

M. André Naville

Hier, ont eu lieu à l'église évangélique allemande, les funérailles de M. André Naville, professeur de zoologie à l'Université d'Istanbul, décédé jeudi. Le corps sera transporté en Suisse.

Né dans une ville du Midi de la France, le défunt était ressortissant suisse et avait fait ses études à Genève. Il avait fait également un stage assez prolongé à Paris et à Berlin. Il appartenait depuis quatre ans aux cadres de l'Université d'Istanbul et avait acquis toutes les sympathies par ses qualités de cœur unies à ses dons intellectuels. Le Prof. Naville était âgé de 42 ans.

LES CONFERENCES

Halkevi de Beyoglu

Le mardi 6, à 18 h. M. Hilmi Ziya Utkun, docteur de l'Université, fera, au local central du Halkevi de Beyoglu, à Tepebaşı une conférence sur l'Inhisina (Avcienne). L'entrée est libre.

A l'Union Française

M. François Psalty donnera, demain 5 Avril à 18 h. 30 dans la Salle des Fêtes de l'Union Française, une Conférence, avec projections, sur

La Préhistoire Turque

Légende et Migrations. L'intérêt du sujet traité et la qualité du conférencier sont une sûre garantie du succès de la Conférence.

LES ASSOCIATIONS

Le Touring et Automobile Club de Turquie

L'assemblée générale du Touring et Automobile Club de Turquie devant avoir lieu le samedi 10 avril à 3 h. p. m. dans le salons de Pera Palace, les membres entrant dans les catégories visées par l'art 6 des règlements ainsi que ceux des comités mixtes sont priés de bien vouloir l'honorer de leur présence.

L'encombrement de Beyoglu

Du «Tan»:

Dans le temps, il y avait une chanson dont le refrain était «Pauvre Beyoglu!».

Quoique je ne sache pas au juste le vrai motif de cet apitoiement sur le sort de ce faubourg, je pense qu'on faisait mention à l'encombrement de la grand'rue vers le tard, aux ivrognes qui titubaient après les 21 heures, aux vagabonds et autres pleins de sang-gène.

Si l'éloignement de votre quartier ne vous a pas fourni l'occasion de jour de ce spectacle aux heures que je vous indique, ou un dimanche après les sept heures, vous ne pouvez pas vous en rendre bien compte.

Il y a une chose que je n'ai jamais comprise, c'est cet afflux vers Beyoglu, d'autant plus qu'à l'heure où il y a foule les magasins sont fermés.

Il n'y a pas non plus de beaux établissements pour justifier cette attraction.

Comment dès lors expliquer ce torrent humain qui déferle sur l'avenue de Beyoglu vers le tard?

J'estime que c'est là une habitude prise dont on ne peut se défaire.

Il est question, paraît-il, pour éviter cette cohue, de faire emprunter une autre voie aux tramways et aux autos.

Fausse idée!

En effet, on profitera de l'absence de ces véhicules pour se promener en plus grand nombre et plus à l'aise.

Je parie même qu'il y aura des gens qui voudront établir des campings au beau milieu de l'avenue!

Mais trêve de plaisanteries. Les promeneurs qui, sans se gêner, restent à causer sur les trottoirs qui ont un mètre et demi de largeur, les amoureux, les dandies etc. ont oublié complètement les principes les plus élémentaires de la bienséance et de l'éducation de la rue.

Il ne faut pas oublier en effet que l'avenue de Beyoglu n'est pas exclusivement un lieu de promenade, mais celle qu'empruntent les habitants des quartiers environnants.

Voici, tout bien réfléchi, les mesures que l'on pourrait appliquer:

1o Supprimer les bars et cabarets situés dans les rues latérales de l'avenue.

2o Interdire la promenade bras dessus bras dessous sur les trottoirs.

3o Défendre de s'arrêter au beau milieu du trottoir pour causer aussi désinvolté que si l'on se trouvait chez soi, dans son salon, un jour de réception.

4o Interdire le stationnement des autos sans aucune exception.

L'application de ces mesures diminuerait, me semble-t-il, de 20 à 25 pour cent la proportion de l'encombrement.

B. FELEK

Un accord militaire entre l'U.R.S.S. et la Lithuanie

Varsovie, 3. — Suivant des détails publiés par les journaux polonais sur le contenu du traité d'amitié conclu entre l'U. R. S. S. et la Lithuanie il résulterait que les Soviétiques se sont engagés à fournir à la Lithuanie vingt sous-marins et deux croiseurs. En outre, la «Szaflach» construirait des hangars pour trois brigades aériennes de vingt-cinq avions au total. De son côté la Lithuanie se serait engagée à aider l'U. R. S. S. en cas de guerre.

M De Kanya n'ira pas à Belgrade

Budapest, 3. — On dément, de source officielle hongroise, les rumeurs qui ont circulé au sujet d'un voyage prochain de M. De Kanya à Belgrade.

LES ARTS

Le concert de la cantatrice Koharik Karibyan

Ce concert aura lieu aujourd'hui 4 avril à 15 h. à l'Union Française. Mlle Karibyan s'est assuré le concours de Mme Lamia Rasid avec laquelle elle chantera le grand duo de l'Aida. Le programme, des plus intéressants, contient des œuvres de Weber, Schubert, R. Strauss, Grieg, Verdi, Saint-Saëns, Massenet, Nourallah, Sevdet, Bartevian, Sayat Nova et Gomitaz Vartabet.

Le piano d'accompagnement sera tenu par M. Ferdi von Stutzer, l'émiment professeur du Conservatoire.

N'y touchez pas, ils se déchireront

De l'Aksam:

Les anciens poètes quand ils désiraient désigner quelque chose de frivole, une personne très facilement impressionnable, les comparant à un cœur de jeune fille.

Or, aujourd'hui les chaussures et les bas ne peuvent souffrir aucune comparaison.

En effet, ils se déchirent si vite que certains écrivains employant des expressions très originales pourraient dire:

Le cœur de cette jeune fille ressemble à des bas de soie. Comme lui il se déchire au moindre choc.

Dernièrement, examinant une photo avec un de mes amis, je lui disais une paire de bas des mieux imprimés. Ses yeux se mirent à briller.

— Pour l'amour du ciel ne les déchires pas ainsi, ils pourraient...

Effectivement, s'ils se déchiraient au regard il ne faut pas trop espérer dans se hasarder à les palpiter. Ce danger de provoquer une déchirure.

Vu cet état de choses, on a été obligé de prendre dans les maisons des mesures spéciales.

C'est ainsi que le mari se voit obligé de dire à sa femme:

— Ma chère prends garde d'arriver des ongles trop pointus. Pour que qu'ils touchent tes bas, et démaillottes deux livres turques et femmes moyennes.

D'autre part, les femmes moyennes, ses ont trouvé un nouveau moyen de raccommoder leurs bas si fragiles.

A la moindre déchirure le tout s'écroule d'un coup de doigt et le porteur à la fin du bas a lâché prise le récoltant et réchappant.

Oui, mais il y a un inconvénient: tous les bas ne se déchirent pas de la même manière. Les femmes risquent de déchirer de salive!

Ce manque de solidité n'est pas classif aux bas, les chaussures sont aussi à meilleure enseigne.

En somme, revenant aux bas, de nos ancêtres il faudra que nous confectionnions nous-mêmes des bas de nos loirs nous une paire de laine et de l'autre, de grandes quantités nous nous attellerons à la besogne.

Quand un canard est amoureux

De l'Aksam:

«Mieux vaut mourir que d'être en réputation», dit un proverbe de chez nous. C'est très juste.

Dernièrement, j'ai lu un article d'un savant à l'amour que les canards ont en tête de ceux qui ont des yeux ne sent les canards et les oies.

Vous le seriez-vous jamais imaginé? Il est vrai que tous les amoureux intelligents, mais pour être un amoureux une certaine dose d'intelligence.

L'oise donc est un animal qui aurait-il pu faire tant de sottises gentilles?

En effet, nous avons en ce genre de réputation, des idées fausses sur les canards. Je lisais dernièrement une lettre d'un écrivain de Dorgèles par l'ancien commandant Ihsan.

Elle est dit d'une jeune fille qui avait écrit à son amoureux: «Je ne t'aime pas, mais tu es un oiseau intelligent, mais pour être un amoureux une certaine dose d'intelligence.»

«Si, cependant, nous osions dire à un oiseau est celui qui mange le plus de nourriture.»

Il est préférable de commander une fille à un... veau qui mangera plus que de la nourriture.

— Vous mangez aussi pour qu'on s'en souvienne.

Et, en effet, nous sommes tellement habitués à répéter ce que nous entendons que nous ne nous en rendons pas compte.

La correspondance du tsar Nicolas

Milan, 3. — Une des plus importantes éditions italiennes de lettres du tsar Nicolas II et ses enfants pendant l'enfance du tsar jusqu'à son trépas. Ces lettres sont au nombre de 400.



...Tout passe, tout lasse, dit-on... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam) ... J'ai une série de disques de gramophone ... que j'ai cent fois entendus jusqu'à satiété... ... Je voudrais les vendre, mais ils sont démodés... Qui en voudra? ... Adresse-toi à la Rue Grand, Rue Istiklal...

Dimanche 4 Avril 1937

CONTE DU BEYOGLU

CROCHET!

Par Pierre NEZELOFF.

Niette avait des peines de cœur; ce sont les plus sérieuses; en tout cas, ce sont celles qui font le plus de mal...

Chagrin d'amour dure toute la vie... Niette avait levé les yeux et aperçu Marcel, tout blanc comme un archange harmonieux.

Les jeunes gens se fréquenteront à l'insu des parents de Niette qui ne badinaient point avec la vertu.

Le piano prélué et, soudain, la voix de Marcel emplit la pièce: « Que cette main est froide... »

Ces bonnes gens avaient toutefois des idées précises sur la vie et le mariage. Aussi lorsque Niette leur avoua qu'elle connaissait un certain Marcel...

— D'abord, fiche-nous la paix avec ton barbouilleur, s'écria le père Bautre, moi j'ai connus les gars du bâtiment...

— Et puis, enchérit la mère Bautre, tu épouseras Lucien, c'est un fonctionnaire... il aura une retraite...

— Non! s'écria la petite en sanglotant, je n'épouserai pas Lucien, d'abord il est chauve, il sent mauvais... il a des boutons plein le cou...

Les deux amoureux, consternés, tinrent conseil. — Voilà, dit Marcel résumant la situation, il faut que je fasse quelque chose qui épate les ancêtres!

Mais quoi? Ce n'est pas tous les jours que l'on peut sauver de la République un arracher la niche du pape d'une maison en flammes...

Marcel, aidé de Niette, cherchait l'exploit qui attirerait sur lui la fortune et la gloire. Le pauvre peintre n'avait, que son cœur pour faire des miracles...

— Ecoute, lui dit-elle, tu devrais te faire inscrire pour un des prochains « crochets » de Radio-Métropole.

— Moi? mais tu es folle, Niette! Niette secoua la tête et exposa son idée. Le crochet était une belle invention...

— Chaque mercredi soir, dit Niette, nous écoutons ça en famille. Papa fait le maître d'école, il leur donne des notes...

— Tu crois? — J'en suis sûr... Tu comprends, quand mes vieux auront entendu toute la salle l'applaudir, ils changeront d'avis à ton égard...

— Alors, le grand air de « la Vie de bohème? » — C'est ça... chante-le moi un peu... pour voir...

Marcel la prit dans ses bras et, tout doucement, il chantonna: « Que cette main est froide! »

— Encore! mon chéri, murmura-t-elle, tu es magnifique! Un mois plus tard, Marcel dit à Niette: — Tu sais, c'est pour ce soir... je suis convoqué.

La jeune fille alors prodigua ses conseils: — Ne mange pas avant, fais-toi beau... mets un col qui ne te serre pas trop... pense à moi...

Il se quittèrent, assurés du triomphe. Aussitôt après le dîner, Niette s'approcha du récepteur avec un air innocent: — Il est 8 heures, papa, je donne Radio-Métropole? C'est le crochet, ce soir.

— Va! dit le père Bautre. Le haut-parleur diffusa aussitôt le début de la séance qui se déroula comme de coutume. Les concurrents, avec un bonheur inégal, succédèrent aux concurrents; l'air d'opéra alternait avec la chansonnette comique...

— Hein! s'écria le père Bautre. — Lui! fit la mère en jetant un regard venimeux sur l'appareil. Niette! tourne le bouton.

— Non, laisse, dit le tonnelier avec un air féroce... M. Marcel Veyresse, continuait le speaker, va vous chanter le grand air de « La Vie de bohème ».

Niette, rayonnante, soutenait victorieusement la réprobation muette de ses parents. Elle pensait: « Attendez un peu! Vous allez voir ça! »

Le piano prélué et, soudain, la voix de Marcel emplit la pièce: « Que cette main est froide... »

— Chéri... murmura-t-elle, C'est alors que tout se gâta. Avez-vous vu quelquefois un train dérailler en pleine vitesse? Non, sans doute, mais vous vous imaginez sans peine la soudaineté de la catastrophe...

— Heu! fit trop sombre. — Pourquoi chercher dans l'ombre... (Voir la suite à la 4ème page)

Banca Commerciale Italiana. Capital entièrement versé et réserves. Lit. 845.769.054.50. Direction Centrale MILAN. Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK.

Vie Economique et Financière Le marché d'Istanbul

Blé. Depuis le 25 mars jusqu'au 31, le marché d'Istanbul a traité environ 2126 tonnes de blés.

Les blés tendres ont subi une hausse de 17 1/2; leurs prix terminent à 6 piastres 25 contre, précédemment, piastres 6.7 1/2; 6.19; 6.22.

La hausse subie par les blés durs est sensiblement moins forte. Les blés durs se traitent à 6 piastres 12 contre 6.10. Le plus haut prix atteint dans cet espace de temps a été 6 piastres 16 1/2.

Seigle et maïs. Suivant la courbe des prix du blé, ces deux denrées accusent également un mouvement de hausse.

Le seigle termine avec une hausse de 7 paras sur le prix coté le 25 mars. Il trouve présentement acheteur à 5 piastres 10 paras.

Le maïs blanc demeure stable à 4 piastres 15. Celui jaune a marqué une hausse progressive passant successivement de piastres 4.30 au 24 mars à 4.35 au 27 et terminant le 30 mars à 5 pts. 5.

Orge. L'orge fourragère traitée sur notre marché n'a observé aucune fluctuation. Elle se cote à 4 piastres 20.

Avoine. Depuis le 23 mars, le prix de l'avoine s'est stabilisé à 4 piastres 30, après une hausse de 10 paras sur les cotations du jour précédent.

Opium. Depuis le 9 janvier, le prix de la qualité dite « kaba » demeurait stable entre 450 piastres et 491.10. Au 26 mars, elle vient de subir une très forte baisse réduisant son prix de moitié à 250 piastres.

Noisettes. Les noisettes continuent à se montrer parfaitement stables pour les raisons que nous avons déjà indiquées dans maints articles précédents.

Mohair. Trois qualités de mohair viennent d'accuser une baisse, en partie assez forte.

Une délégation de la C. C. I. à Istanbul. Le 27 avril, arriveront en notre ville, les représentants de l'Union Internationale des Chambres de Commerce et de l'Industrie.

Baisse à Wall Street. New-York 3.—La déclaration du gouvernement de restreindre les dépenses alimentant les superbes bénéfices de l'industrie lourde entraînera à Wall-Street une baisse immédiate jusqu'à 4 points des titres métallurgiques.

Une grève évitée. New-York 3.—La grève des mineurs de charbon fut évitée grâce à un accord d'une durée de deux ans accordant aux ouvriers une légère amélioration des salaires et des horaires.

Le revenu de la Belgique. Bruxelles 3.—Selon les calculs du ministère du travail le revenu national de la Belgique atteint soixante milliards de francs en 1936 et retrouvera ainsi son coefficient d'avant la crise.

Un accord douanier danubien. Rome 3.—La sous-commission pour les accords économiques régionaux de la conférence de l'union interparlementaire assemblée à Rome approuva une résolution préconisant une convention régionale entre les six Etats du bassin danubien sur base du traitement douanier préférentiel.

Pour le développement de notre industrie de la soie. La création d'un bureau de « conditionnement de la soie » est envisagée par le ministère de l'Economie en vue du développement de l'industrie de la soie.

Pour l'amélioration de nos moutons mérinos. Mercredi prochain, 7 avril, arrivera en notre ville le conseiller supérieur d'agriculture, M. Lillenthal, chef de la section des recherches pour les moutons du gouvernement prussien.

tre 130. Celle « deri » n'a perdu que trois points et se vend à 100 piastres. Enfin la qualité « sari » a reculé de 37 piastres pour trouver acquéreur à 93 piastres.

Laine ordinaire. Les diverses qualités de laine ordinaire (yapak) sont fermes.

Olives. Les prix des olives ont fait preuve d'une parfaite stabilité.

Farine. Les prix de la farine sont à la baisse sur le marché d'Istanbul.

Huiles d'olive. Seule la qualité « extra » a subi une baisse et se traite à 63 piastres 20 contre 70 précédemment.

Beurres. Pour une baisse de 1 piastre dans les prix du beurre de première qualité d'Urfa, notre marché enregistre une série de hausses dans diverses autres qualités.

Citrons. Nouvelle baisse dans les prix des citrons étrangers.

Œufs. Les prix des œufs suivent une baisse progressive. Ils terminent à Liqs 14.75 contre Liqs 15 et 16 précédemment.

RAOUL HOLLOSY.

CHRONIQUE DE L'AIR

Le développement de l'organisation de l'aéronautique italienne

Rome, 3. Avril. — Une nouvelle loi, doit on a connu hier les détails, apporte une nouvelle organisation à l'Aéronautique royale. La réforme donne à l'aéronautique une nouvelle physionomie et prévoit notamment un développement considérable des cadres qui devra être accompli au cours de 1941.

La nouvelle organisation prévoit, en outre, la constitution d'un corps sanitaire de l'aéronautique. Le nombre des groupes de l'armée aérienne est élevé à 93 à l'exclusion des unités de l'Afrique Orientale italienne.

Les principes de la nouvelle organisation portent en substance le renforcement de l'armée aérienne au point de vue de la quantité et la consolidation de l'autonomie de ses moyens et de son action.

La réforme représente une conséquence naturelle des capacités offensives accrues de l'aéronautique et de sa haute valeur stratégique.

Une inspection de M. Mussolini. Rome, 3. — M. Mussolini a accompagné ce matin à la cérémonie de la remise des drapeaux aux unités de l'armée de l'air.

Mouvement Maritime ADRIATICA S. A. di Navigazione

Table of shipping schedules with columns for destinations (Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.), departure dates, and service details.

Mouvement Maritime ADRIATICA

S. A. di Navigazione. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table of shipping schedules for Fratelli Sperco with columns for destinations (Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.), departure dates, and service details.

TARIF D'ABONNEMENT

Table of subscription rates for Turkey and Foreign with columns for duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and price in Lira.

Ciné SUMER. Aujourd'hui vous irez voir le plus beau film musical de l'année au Ciné SUMER. TOUT n'est que RYTHME!

avec le roi du jazz et de la Radio Harry Roy et son fameux orchestre. C'est un film sans pareil, qu'on verra avec plaisir plusieurs fois. Il sera projeté jusqu'à MERCREDI SOIR.

pli une inspection aérienne au-dessus du Latium et de la Toscane. Parti à 15 heures de l'aéroport du Littorio, il a survolé à faible altitude la zone du mont Amiata, les installations aéronautiques de Sienne et de Florence et les aéroports de Pistoia et de Pise jusqu'à la région minière de Campiglia-Grossetano.

La société italo-yougoslave

Belgrade, 3. — On forma la direction provisoire de la société italo-yougoslave qui a un caractère culturel et économique. Le critique d'art yougoslave bien connu M. Marc Zar fut nommé président du comité organisateur.

Le sénateur Visconti au Japon

Tokio, 3. — L'empereur reçut le sénateur italien M. Visconti-Modrone qui, invité par la société italo-japonnaise, fit une conférence sur le mélodrame, des origines jusqu'à aujourd'hui.

Rome, 3. — Le Roi et le Duc ont assisté ce matin à la cérémonie de la remise des drapeaux aux unités de l'armée de l'air.

M. Mussolini a accompagné ce matin à la cérémonie de la remise des drapeaux aux unités de l'armée de l'air.

Mouvement Maritime ADRIATICA

S. A. di Navigazione. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table of shipping schedules for Fratelli Sperco with columns for destinations (Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.), departure dates, and service details.

TARIF D'ABONNEMENT

Table of subscription rates for Turkey and Foreign with columns for duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and price in Lira.

G.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salvo Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata. Tél. 44792

